

Evaluation des besoins en termes d'accompagnement, de conseil et de formation continue pour l'agriculture biologique et biodynamique

Coordination de projet : Association Romande de Biodynamie

Partenaires de projet : Demeter Schweiz, FiBL, Bio Aargau, Bio Ostschweiz, Bio Valais, Bio Vaud

Un projet de Demeter Suisse, en collaboration avec le FiBL, financé par Bio Suisse dans le cadre des contributions de renforcement des OM (organisations membres).

Méthode

Via les secrétariats des organisations membres de Bio Suisse, les membres de Bio Suisse ont été invités par e-mail à participer à une enquête en ligne entre le 20 septembre et le 19 octobre 2022, ce qui signifie qu'environ 7500 exploitations de tous types ont été contactées. 519 ont participé, ce qui représente un taux de réponse d'environ 7 %.

Parmi les domaines ayant pris le temps de répondre, 117 ont utilisé la version française du questionnaire et 402 la version allemande. Sur les 519 établissements ayant répondu, 177 ont indiqué à quelle organisation membre ils appartenaient. (voir section F dans la présentation en annexe). On remarque que de nombreuses exploitations répondantes sont affiliées à Bio Grischun. 19 exploitations ont indiqué "Bio Suisse" comme organisation membre, il est donc difficile de déterminer l'origine régionale des réponses.

Les illustrations graphiques des différents points sont visibles dans la présentation en annexe.

A. Structuration des exploitations

On trouve une grande diversité parmi les 465 exploitations qui ont répondu aux questions en lien avec les activités sur les domaines (voir graphique A. 1. « Types d'exploitation ») :

- 207 sont en poly-culture – élevage
- 180 font de la production herbagère
- 89 font du maraîchage
- 25 des grandes cultures sans bétail
- 37 pratiquent la viticulture
- 82 arboriculture
- 36 Agriculture sociale ou solidaire
- 203 Vente directe
- 25 sont des micro-fermes

40% ont un seul secteur d'activité, 27% deux secteurs d'activité, 14 % trois secteurs d'activité, 8% quatre secteurs d'activités, 3 % cinq ou six secteurs d'activité (graphique A. 2. Nombre de secteurs d'activité »).

Parmi les 207 domaines en poly-culture - élevage (graphique A.3. « Activités des domaines en poly-culture-élevage »), 52% pratiquent la vente directe, 25% de l'arboriculture, 23% du maraîchage, 18% ont des surfaces herbagères, 9% ont une dimension sociale ou solidaire sur leur domaine, 6% font de la viticulture. 3% sont des micro-fermes.

Près de la moitié (45%) des exploitations ont une taille entre 20 et 50 ha, et la plupart sont actuellement certifiées Bio Suisse (82%). De même, près de la moitié des exploitations ayant répondu aux questions sont certifiées Bio Suisse ou Demeter depuis plus de 15 ans. 60% des exploitations sont des exploitations familiales, c'est-à-dire des exploitations transmises par les parents ou les beaux-parents à la génération suivante. 53% des fermes ont été reconverties après la reprise (voir graphique F.1.).

B. Formation continue

Participation à une ou plusieurs formations ces dernières 2 ans (B.1.)

Un cinquième (21%) des personnes interrogées n'ont pas suivi de cours au cours ces deux dernières années. Les formations suivies le plus souvent sont celles proposées par les écoles d'agriculture (57%), suivies des cours de la vulgarisation cantonale (47%).

Sources d'informations concernant l'offre de formation continue (B.2.)

Les cours et les formations continues sont en grande partie trouvées via **internet**, les indications des **collègues** et les informations de la **vulgarisation cantonale** sont également importantes. Le **magazine Bioactualités** est plus important que le site **internet Bioactualités** pour trouver des informations sur l'offre de formation. Les **vétérinaires** renvoient rarement à des offres de formation continue.

Sources d'informations préférées pour l'apprentissage autonome (B.3.)

Pour se former, les personnes interrogées trouvent principalement des informations sur **internet**. Les **magazines**, les **fiches techniques du FiBL** et le **site web bioactualités.ch** sont également des sources d'information privilégiées.

Satisfaction avec l'offre de formation pour les producteurs (B.4.)

Il est frappant de constater que plus d'un tiers n'est que "partiellement satisfait" de l'offre de formation de Bio Suisse. Un tiers est "insatisfait" ou "très insatisfait" de l'offre de formation de Demeter, tandis qu'un tiers est "satisfait à très satisfait".

C. Formats et contextes d'apprentissage

Contexte d'apprentissage préféré (C.1.)

Les personnes ayant répondu préfèrent apprendre **dans des groupes où un spécialiste ou un expert est présent plutôt que d'échanger dans des groupes autogérés**. L'**apprentissage autodidacte** est préféré aux groupes non accompagnés. Ceci est peut-être une indication pour les groupes de travail **Pro Bio** où, selon le règlement, il n'est possible de faire appel à un expert "qu'une fois sur quatre".

Durée et fréquence idéale pour la formation continue (C.2. und C.3.)

La durée préférée d'une formation continue est **d'une journée entière** (plus de 50%), les cours de plus longue durée sont peu demandés. 39% des personnes interrogées **souhaitent consacrer au maximum 2 jours par année** à la formation continue, 28% des personnes interrogées estiment qu'un jour par année suffit.

Forme préférée d'une formation continue ou d'un conseil (C.4.)

Plus de 40 % sont "intéressés à très intéressés" par la participation à des **groupes de travail en présence d'un expert/spécialiste**. 40% sont également « intéressés à très intéressés » par des **offres de formation continue en ligne**. L'intérêt pour les formations en ligne provient notamment des

exploitations situées dans des régions périphériques et de montagne, pour lesquelles les longs trajets sont coûteux en temps et en argent. Dans le cas de la formation continue en ligne, il n'est pas non plus nécessaire de trouver et de payer un remplaçant pour compenser l'absence sur l'exploitation, ce qui est un motif d'empêchement souvent évoqué.

L'intérêt pour le conseil personnalisé n'est pas prononcé. Il est possible que la dimension sociale (nouer des contacts, etc.) soit un facteur de motivation lors de l'apprentissage en groupe.

D. Intérêt pour des thèmes de formation continue

Fertilité et protection des sols : grand intérêt pour **la gestion de la matière organique et du compost**, suivi par **la réduction du travail du sol**.

Grandes cultures : grand intérêt pour **la gestion des adventices**, puis pour **le choix des variétés**.

Élevage bovin : très grand intérêt pour **l'homéopathie** et **la phytothérapie**, grande intérêt pour **l'alimentation** et **la gestion des pâturages**, suivi par **"la prolongation de la durée d'utilisation"**.

Élevage de volailles : grand intérêt pour **la santé animale**, suivi par les **stratégies de prolongation de la durée d'utilisation** et le **choix des races pour les poules à deux fins**.

Élevage porcin : **la gestion et l'aménagement des pâturages et des habitats** suscitent le plus grand intérêt, suivi du **choix de la race**.

Compostage : très grand intérêt pour **le compost de fumier**, c'est-à-dire **le compostage du fumier**, **l'élaboration et l'utilisation du compost** intéressent également.

Cultures maraîchères : très grand intérêt pour **la santé des plantes**, suivi par **l'association des cultures et la fertilisation** ; **la multiplication des semences** est le sujet qui intéresse le moins.

Arboriculture : **l'entretien et la taille des arbres** suscitent le plus grand intérêt.

Viticulture : parmi les viticulteurs interrogés, **les stratégies phytosanitaires** et **la promotion de la biodiversité** intéressent le plus ; intérêt moyen pour **le choix des cépages** et **la taille des vignes** ; peu d'intérêt pour la vinification.

Transformation à la ferme/commercialisation : grand intérêt pour **le marketing**, suivi de la **déclaration des produits** ; **les nouveaux types de transformation** intéressent également.

Diversification dans le système de culture : très grand intérêt pour **les stratégies d'adaptation au climat** et pour **la promotion de la biodiversité** sur l'exploitation. **Le semis sous mulch** intéresse également.

Agriculture biodynamique : le plus grand intérêt concerne **la compréhension** et **l'application du calendrier lunaire**, suivi de **l'utilisation des préparations biodynamiques**. **L'élaboration des préparations biodynamiques** intéresse plus que les concepts qui sous-tendent l'agriculture biodynamique.

E. Coûts liés à la formation continue

Près de la moitié des personnes interrogées (47%) sont prêtes à payer jusqu'à 100 CHF pour une journée de formation (sans les repas). 33% estiment qu'une formation continue par an devrait être financée par les fédérations (c.-à-d. Bio Suisse ou Demeter). 25 % pensent même que chaque formation continue devrait être financée par les fédérations à hauteur de 50 CHF par personne.

F. Conclusion et recommandations

On pourrait dire que les producteurs sont "moyennement" satisfaits de l'offre de formation continue actuelle ; l'offre de formation de Bio Suisse obtient de meilleurs résultats que l'offre de formation de Demeter. Il est étonnant de constater que les producteurs se tournent vers les écoles d'agriculture et la vulgarisation cantonale pour la formation continue. Cela pourrait signifier pour Bio Suisse et Demeter que la collaboration avec les structures cantonales et régionales existantes devrait être améliorée, voir intensifiée.

Il y a une demande croissante pour des formations en ligne, ce qui devrait être pris en compte lors de la mise en place des futures offres. Internet semble être l'une des principales sources d'information pour trouver des offres de formation continue et pour se former soi-même.

L'intérêt pour le conseil individuel en agriculture biologique ou biodynamique n'est pas très marqué. Il est possible que l'apprentissage en groupe soit préféré pour sa dimension sociale (nouer des contacts, etc.).

La durée idéale d'une formation continue est d'une journée entière. Les producteurs sont prêts à suivre maximum 1 à 2 journées de formation par année. Les associations devraient participer davantage aux frais de formation.

Les thèmes de formation continue qui intéressent le plus ont pu être mis en évidence. Il en ressort que les thèmes en rapport avec le changement climatique et la résilience des exploitations suscitent un intérêt croissant. En ce qui concerne la vente directe, les thèmes entrepreneuriaux tels que le marketing suscitent également un grand intérêt.

Une telle enquête permet d'obtenir un baromètre général de l'état d'esprit des membres et pourrait être reconduite tous les deux ans.

Personnes de contact :

Association Romande de Biodynamie : Barbara Schneider – secretariat@arbdyn.ch

FiBL : Bernadette Oehen – bernadette.oehen@fibl.org